



## **Les consommations de produits psychoactifs à la fin de l'adolescence en Nord Pas de Calais**

*Exploitation régionale de l'enquête ESCAPAD 2000/2001*

Pôle *Enquêtes en Population Générale*  
François BECK, Stéphane LEGLEYE

## **PRESENTATION DE L'ENQUETE ESCAPAD 2000/2001**

### **Présentation générale de l'enquête et de la JAPD**

#### *- Le contexte.*

Une fois par an, l'Enquête sur la Santé et les Consommations lors de l'Appel de Préparation A la Défense (ESCAPAD) permet d'interroger tous les adolescents qui passent leur Journée d'appel de préparation à la défense (JAPD) le mercredi et le samedi d'une semaine donnée. Cette enquête se substitue aux enquêtes annuelles sur les usages de substances psychoactives précédemment menées par le Service de santé des armées, qui ont été abandonnées après 1996. Celles-ci consistaient en un entretien en face à face avec un médecin. L'enquête ESCAPAD, pour sa part, repose sur un questionnaire auto-administré et strictement anonyme, relativement court (une vingtaine de minutes suffisent pour y répondre), portant sur les consommations de produits psychoactifs, ainsi que sur la santé et les comportements de loisirs des jeunes. Ce questionnaire est soumis à l'ensemble des présents afin d'assurer une bonne représentativité à l'échantillon.

Le dispositif de la JAPD repose sur un accueil bi-hebdomadaire des jeunes, pour une journée entière (le samedi ou le mercredi), dans 250 à 300 centres civils ou militaires distribués sur tout le territoire national (métropole et DOM). Les appelés sont répartis en groupes de quarante et encadrés par un militaire d'active et un civil réserviste qui est chargé de leur présenter l'enquête.

#### *- Les objectifs.*

ESCAPAD permet de mesurer les niveaux de consommation pour une douzaine de substances psychoactives, mais aussi de croiser ces consommations avec une large gamme d'indicateurs, notamment socio-démographiques, géographiques, scolaires et comportementaux. Le questionnaire comprend également une question ouverte qui permet aux adolescents interrogés de réagir à l'enquête (ce commentaire libre est analysé en détail dans le rapport national ; des éléments en seront présentés ici pour éclairer certains résultats). Cette enquête a reçu l'avis d'opportunité du Conseil National de l'Information Statistique (CNIS) et le label d'intérêt général de la statistique publique par le Comité du Label. Le feu vert définitif a été obtenu, après un examen attentif du questionnaire et de la méthodologie, auprès de la Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés (CNIL).

L'enquête ESCAPAD sera reconduite tous les ans, à une date évitant les vacances scolaires sur l'ensemble des académies et les périodes d'examens, pour permettre à terme de saisir des évolutions dans les usages des adolescents et des jeunes adultes. A la fin de la passation de l'enquête 2001, une synthèse des résultats de l'enquête 2000 a été distribuée à l'ensemble des participants, dans un souci d'information et pour leur donner une idée de l'utilisation qui sera faite de leurs réponses.

L'objectif de cette enquête transversale est de donner des résultats précis sur une tranche d'âge réduite située à la fin de l'adolescence. Elle s'insère dans un dispositif qui comprend aussi une enquête en milieu scolaire, ESPAD, réalisée en mars 1999, appelée à être reconduite tous les quatre ans, ainsi qu'une enquête téléphonique triennale auprès des 12-75 ans, le Baromètre santé, menée fin 1999. Si ces trois enquêtes mettent en évidence des grandes tendances similaires, leurs méthodes, leurs objectifs et les populations visées diffèrent, interdisant ainsi de déduire toute évolution de leur comparaison.

*- Les exercices 2000 et 2001.*

Pour sa première réalisation, l'enquête a recueilli en mai 2000 les réponses de près de 14 000 adolescents sur l'ensemble de la métropole. Il s'agissait en majorité de jeunes nés en 1983 des deux sexes (36 % de garçons, 24 % de filles), avec également une proportion importante de garçons nés en 1982 et en 1981 (respectivement 27 % et 13 % de l'échantillon). L'année 2000 étant la première année d'extension de la JAPD aux jeunes filles, toutes les filles de l'échantillon sont âgées de 17 ans. Pour le second exercice mené fin mars 2001, environ 15 000 jeunes ont répondu. Plus de 12 000 d'entre eux sont nés en 1983, ce qui représente 81 % de l'échantillon. Environ 1 000 enquêtés sont nés en 1982 et autant en 1984 (soit près de 7 % de l'échantillon pour chacune de ces deux années).

Contrairement aux enquêtes en milieu scolaire où l'autorisation du proviseur est nécessaire au déroulement de l'enquête<sup>1</sup>, tous les centres JAPD ont participé à l'enquête. Le système mis en place par la Direction Centrale du Service National ne permet pas de faire une étude au niveau départemental dans la mesure où chaque centre reçoit les individus qui habitent à proximité mais pas forcément dans le même

---

<sup>1</sup> A titre d'exemple, dans l'enquête ESPAD 1999, 10 établissements (3,3 %) ont refusé de participer, et parmi les autres établissements, 17 classes n'ont pu être interrogées (élèves en stage ou non respect de la procédure de passation), soit en tout 6,2 % des classes tirées au sort.

département. De plus, pour conserver une taille d'échantillon offrant une bonne précision dans les résultats obtenus, il apparaît préférable de retenir le niveau régional.

### **Les données ESCAPAD pour la région Nord-Pas de Calais**

A l'adolescence, les consommations de produits psychoactifs connaissent de fortes variations selon l'âge et le sexe. Pour la présentation des résultats de l'enquête ESCAPAD, ces deux variables sont donc systématiquement contrôlées. Les questionnaires pour lesquels le sexe ou l'année de naissance n'étaient pas renseignés ont donc été écartés de l'analyse (environ 500 sur l'ensemble des deux années, pour toute la France), de même que les enquêtés âgés de moins de 17 ans ou de plus de 18 ans, leur effectif étant trop faible pour permettre des analyses par âge fiables. Ensuite, comme l'alcool, le tabac et le cannabis sont les trois produits psychoactifs les plus consommés par les adolescents, il a été décidé d'exclure de l'échantillon les individus qui n'ont répondu à aucune question d'usage pour au moins deux de ces trois produits.

Au total, dans la région Nord-Pas de Calais, une fois ces filtres mis en place, l'échantillon exploitable atteint 573 adolescents en 2000 et 903 en 2001, soit 1476 sur les deux années. Pour des questions de protection de l'anonymat, il n'est pas possible de détailler ces résultats pour chacun des centres dans lesquels s'est déroulée l'enquête ESCAPAD, mais on peut toutefois indiquer des points de repères par départements : dans le Nord, 410 adolescents ont été interrogés en 2000 et 634 en 2001 ; dans le Pas de Calais, respectivement 163 et 269.

### **Recodages**

Pour le recodage des non réponses ou des incohérences relatives à l'usage de substances psychoactives, les règles suivantes ont été suivies. D'abord pour les non réponses :

- Si un individu déclare avoir consommé un produit au cours des 30 derniers jours, mais ne répond pas à la question sur l'usage au cours des 12 derniers mois, cette non réponse est recodée en usage déclaré.
- Si un individu déclare avoir consommé un produit au cours des 12 derniers mois, mais ne répond pas à la question sur l'usage au cours de la vie, cette non réponse est recodée en usage déclaré.

- Si un individu ne répond pas à la question sur l'usage au cours de sa vie, mais indique un âge de première consommation, cette non réponse est recodée en usage déclaré.

- Si un individu déclare ne jamais avoir consommé un produit au cours de sa vie, puis ne répond pas aux questions sur les usages au cours des 12 derniers mois et des 30 derniers jours, ces non réponses sont recodées en non consommation.

Ensuite pour les incohérences :

- Si un individu déclare avoir consommé un produit au cours des 30 derniers jours, mais ne pas en avoir pris au cours des 12 derniers mois, la réponse sur l'année est en usage déclaré.

- Si un individu déclare avoir consommé un produit au cours des 12 derniers mois, mais ne pas en avoir pris au cours de la vie, la réponse sur la vie est recodée en usage déclaré.

- Si un individu déclare ne jamais avoir pris un produit au cours de sa vie, mais indique un âge de première consommation, la réponse sur la vie est recodée en usage déclaré.

- Plus généralement, si le nombre d'usages déclarés au cours d'une période donnée est supérieur au nombre d'usages déclarés pour une période qui englobe la précédente, le second nombre est remplacé par le premier (ou le nombre le plus proche selon les modalités disponibles). Par exemple, si un enquêté déclare avoir consommé du cannabis « 20 fois et plus » au cours des 30 derniers jours, mais « entre 3 et 9 fois » au cours des 12 derniers mois, sa consommation au cours de ces 12 derniers mois sera recodée « entre 10 et 39 fois ».

Ces recodages systématiques sont devenus usuels dans de nombreuses enquêtes étrangères, et vont dans le sens des recommandations de l'institution américaine de référence, le *National Institute on Drug Abuse* (NIDA). Précisons qu'ils ne modifient qu'à la marge les prévalences estimées.

### **Type d'échantillonnage et précision des résultats**

Le sondage qui consiste à interroger l'ensemble des jeunes présents deux journées données peut être assimilé à un tirage exhaustif au sein d'une grappe déterminée. Le choix des journées n'a pas été aléatoire (il fallait éviter les périodes particulières telles que celles suivant les fêtes, les périodes d'examen ou de vacances scolaires). La méthode d'échantillonnage choisie pour cette enquête ne permet ainsi pas, en théorie, de mesurer des intervalles de confiance (c'est-à-dire des marges d'erreur sur les pourcentages donnés). Néanmoins, il est peu probable que les individus ainsi

sélectionnés aient un profil particulier car aucun biais de sélection n'a pu être mis en évidence.

A titre informatif, le tableau suivant donne les intervalles de confiance dans le cas d'un sondage aléatoire simple, pour différents niveaux de pourcentage (et un échantillon de 1476 observations) :

TABLE DES INTERVALLES DE CONFIANCE (sondage aléatoire simple, n = 1476)

Niveau de %	1	5	10	20	25	30	40	50
$\alpha = 0,05$	0,5-1,5	3,9-6,1	8,5-11,5	18,0-22,0	22,8-27,2	27,7-32,3	37,5-42,5	47,4-52,6

Niveau de %	60	70	75	80	90	95	99
$\alpha = 0,05$	57,5-62,5	67,7-72,3	72,8-77,2	78,0-82,0	88,5-91,5	93,9-96,1	98,5-99,5

Ce tableau se lit de la façon suivante : pour un pourcentage estimé à 20 %, si l'on retient un risque d'erreur  $\alpha$  de 5 %, l'intervalle de confiance est [18,0 % – 22,0 %]. Autrement dit, la « vraie » valeur de ce pourcentage a 95 chances sur 100 de se trouver effectivement comprise entre 18,0 % et 22,0 %.

Parmi les 1476 observations retenues, on compte 764 garçons et 712 filles (soit des proportions respectives de 51,8 % et 48,2 %).

## LA CONSOMMATION DE TABAC

### Questions correspondantes dans l'enquête ESCAPAD

19A. Au cours de votre **vie**, avez-vous déjà fumé du tabac (au moins une cigarette) ?

- 1  Oui
- 2  Non

19B. Si vous avez déjà fumé, à quel âge la première fois ? / \_\_ / \_\_ / ans

19C. **Actuellement**, fumez-vous du tabac ?

- 1  Je fume tous les jours (au moins 1 cigarette par jour)
- 2  Je fume occasionnellement
- 3  J'ai été fumeur(se) mais j'ai arrêté
- 4  J'ai essayé mais je ne suis jamais devenu(e) fumeur(se)
- 5  Je n'ai jamais fumé

19E. Au cours des **30 derniers jours**, avez-vous fumé des cigarettes ?

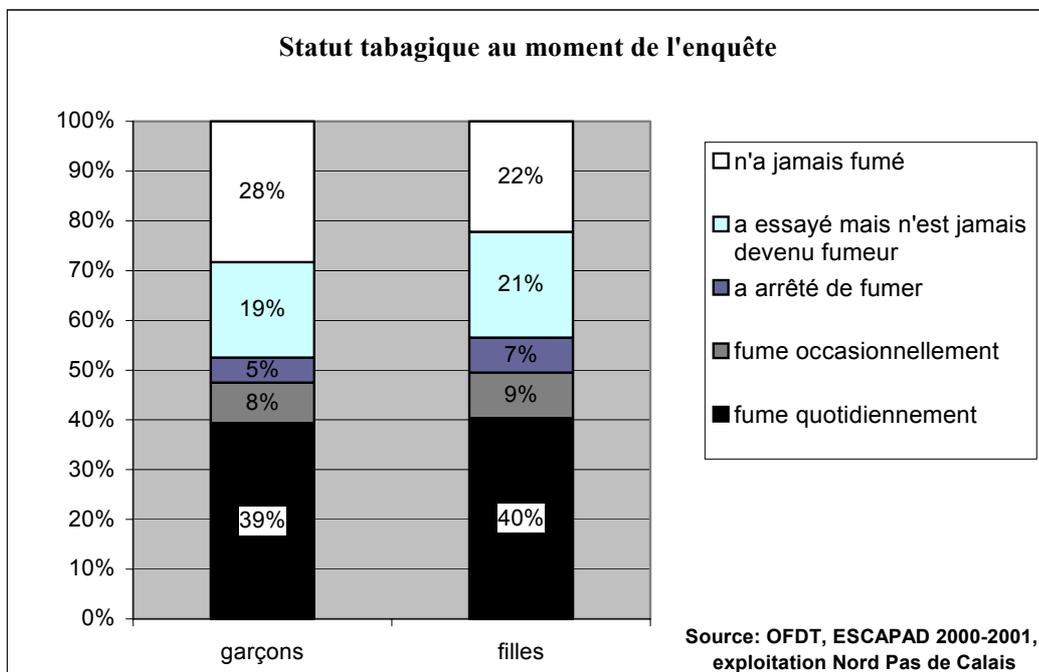
- 1  Aucune
- 2  Moins d'une par jour
- 3  Entre 1 et 5 par jour
- 4  Entre 6 et 10 par jour
- 5  Entre 11 et 20 par jour
- 6  Plus de 20 par jour

## Statut tabagique actuel

Parmi les adolescents de 17-18 ans interrogés en Nord-Pas de Calais, les filles ont expérimenté le tabac un peu plus souvent que les garçons : 78 % d'entre elles ont déjà fumé une cigarette au cours de leur vie, contre 73 % des garçons. Le tabagisme quotidien concerne quant à lui quatre adolescents sur dix enquêtés, filles ou garçons<sup>2</sup>.

Le tabagisme occasionnel (moins d'une cigarette par jour) s'avère quant à lui minoritaire : il ne concerne que 8 % des garçons et 9 % des filles. En cumulant les tabagismes quotidien et occasionnel, on obtient la prévalence du tabagisme actuel : au moment de l'enquête, 49 % des filles et 47 % des garçons se déclarent fumeurs. Par ailleurs, à 17-18 ans, les arrêts sont encore rares (et sans doute davantage provisoires qu'à des âges plus élevés) : 5 % des garçons et 7 % des filles déclarent avoir arrêté de fumer.

Enfin, un adolescent sur cinq a déjà expérimenté le tabac mais n'est jamais devenu fumeur (19 % des garçons, 21 % des filles). Ces proportions peuvent être rapportées au total des expérimentateurs, et sont identiques pour les deux sexes : parmi les adolescents qui ont déjà fumé une cigarette, environ un quart n'est jamais devenu fumeur.

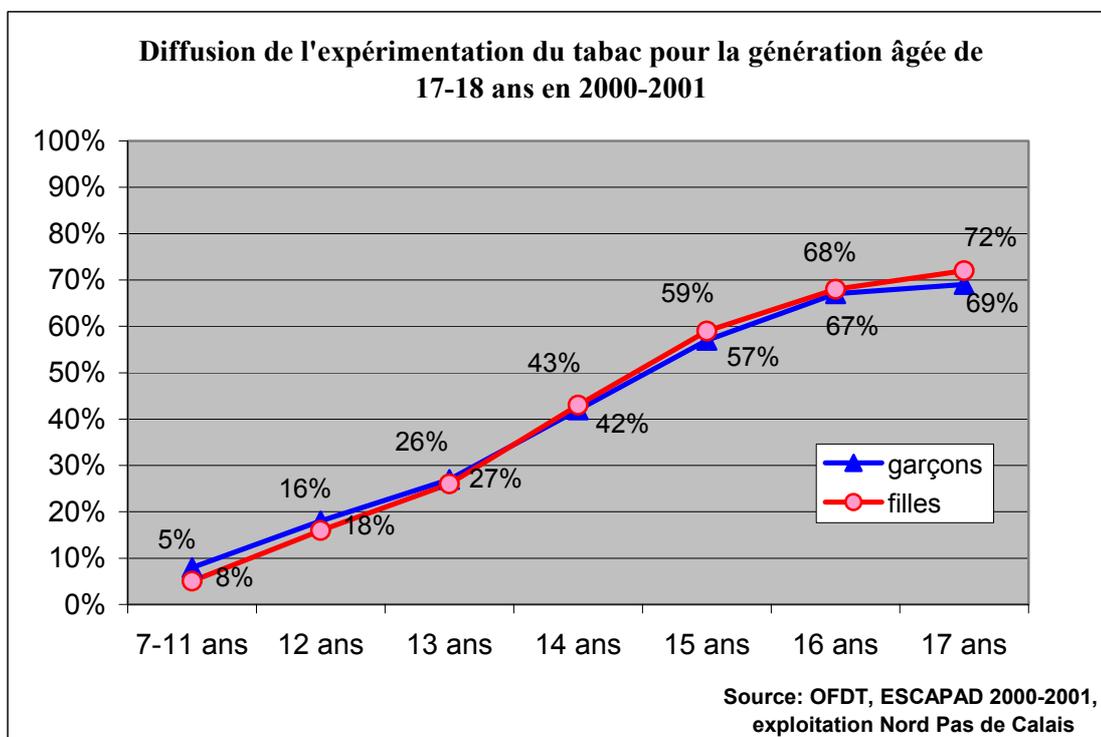


<sup>2</sup> Ce chiffre est calculé à partir de la réponse à la question « **Actuellement**, fumez-vous du tabac ? ». Il diffère légèrement de celui calculé à partir de la réponse à la question « Au cours des **30 derniers jours**, avez-vous fumé des cigarettes ? » parfois utilisé pour mesurer l'usage quotidien (la prévalence étant dès lors de 44 %).

## L'âge à l'expérimentation

En moyenne, les garçons comme les filles ont fumé leur première cigarette à 13,6 ans. La question sur l'âge à l'expérimentation permet de retracer la courbe de diffusion de tabagisme pour les 17-18 ans interrogés en 2000-2001, en cumulant les proportions. Par exemple, parmi l'ensemble des garçons, 8 % ont fumé leur première cigarette avant 12 ans, 10 % à 12 ans, 9 % à 13 ans. Pour cette génération de garçons, la prévalence de l'expérimentation du tabac atteignait donc 8 % entre 7 et 11 ans, 18 % (8+10+9) à 12 ans, 27 % à 13 ans (8+10+9), ce qui donne les trois premiers points de la courbe.

Cette reconstruction rétrospective de la diffusion de l'expérimentation du tabac montre que les prévalences des garçons et celles des filles sont très proches, l'écart n'étant toutefois jamais supérieur à 3 points quel que soit l'âge. Pour les garçons comme pour les filles, les prévalences augmentent plus rapidement entre 13 et 16 ans : bien que se situant déjà à des niveaux assez élevés, les prévalences doublent entre 13 et 15 ans (de 26 à 59 % pour les filles, de 27 à 57 % pour les garçons). En revanche, après 16 ans, l'augmentation des prévalences se ralentit nettement, semblant atteindre une certaine saturation car elles sont à des niveaux élevés.



## Comparaison avec le reste de la France

Concernant l'expérimentation du tabac, les prévalences mesurées en Nord-Pas de Calais sont moins élevées que dans le reste de la France, en particulier pour les garçons (5 points d'écart). Pour le tabagisme quotidien, les niveaux observés sont très proches de ceux du reste de la France. Par ailleurs, l'âge d'entrée dans la consommation de tabac est à peine plus élevé en Nord-Pas de Calais que dans le reste de la France. Globalement, le profil de la région Nord Pas de Calais est proche de celui du reste de la France, mis à part pour le niveau d'expérimentation des garçons.

### Comparaison des usages de tabac à 17-18 ans en Nord-Pas de Calais et dans les autres régions françaises, par sexe

<b>Garçons</b>	<b>Nord-Pas de Calais</b>	<b>Autres régions</b>
Usage au cours de la vie	73%	78%
Usage quotidien	39%	40%
Age moyen de 1 <sup>er</sup> usage	13,6 ans	13,5 ans
<b>Filles</b>	<b>Nord-Pas de Calais</b>	<b>Autres régions</b>
Usage au cours de la vie	78%	80%
Usage quotidien	40%	40%
Age moyen de 1 <sup>er</sup> usage	13,6 ans	13,5 ans

Source : OFDT, ESCAPAD 2000-2001, exploitation Nord-Pas de Calais.

## LA CONSOMMATION D'ALCOOL

### Questions correspondantes dans l'enquête ESCAPAD

20A. Au cours de votre vie, avez-vous déjà bu de l'alcool (bière, cidre, vin, apéritifs, alcool fort...)?

- 1  Oui  
2  Non

20B. Au cours des **30 derniers jours**, combien de fois avez-vous bu de l'alcool (bière, cidre, vin, apéritifs, alcool fort...)?

- 1  0 fois  
2  1 ou 2 fois  
3  Entre 3 et 9 fois  
4  Entre 10 et 39 fois  
5  40 fois ou +

21A. Au cours de votre vie, avez-vous déjà été ivre (saoul, « bourré ») en buvant de l'alcool?

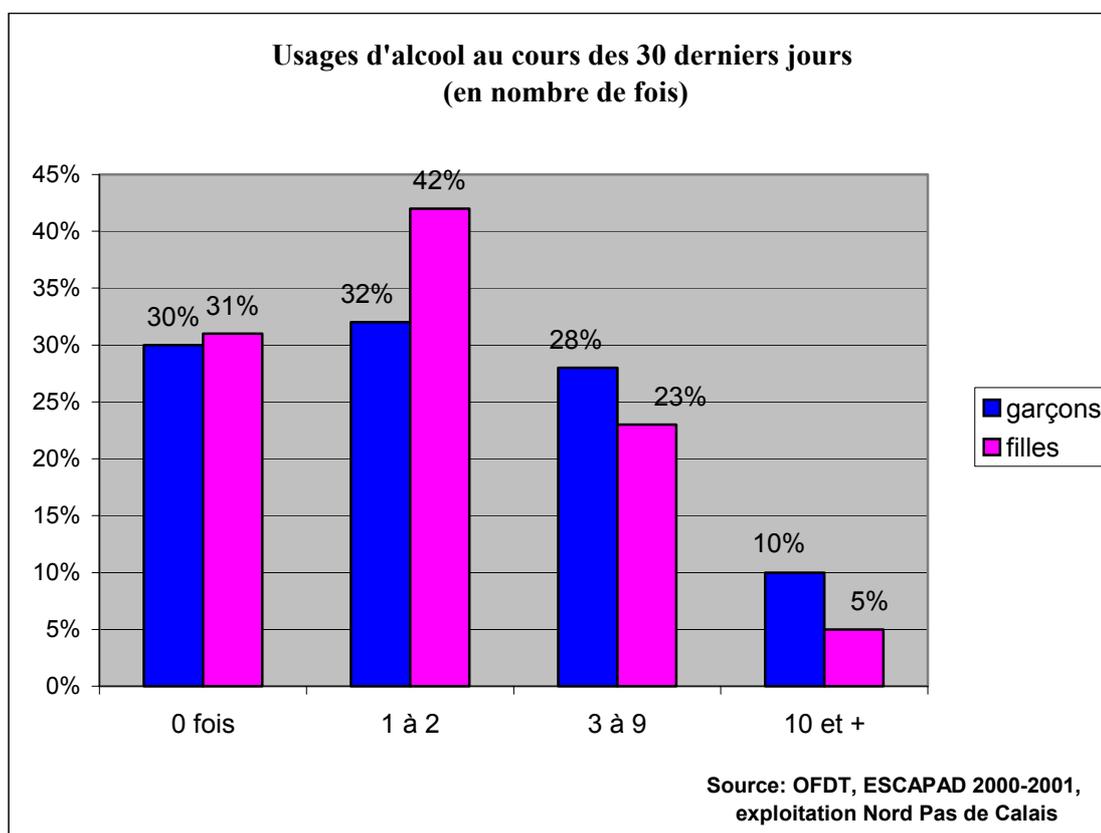
- 1  Oui  
2  Non

21B. Si vous avez déjà été ivre, à quel âge la première fois?     /\_\_/\_/ ans

## Expérimentation et consommation récente d'alcool

L'expérimentation d'alcool est très courante chez les 17-18 ans interrogés dans la région Nord-Pas de Calais : 87 % des filles et 84 % des garçons ont déjà bu de l'alcool au cours de leur vie.

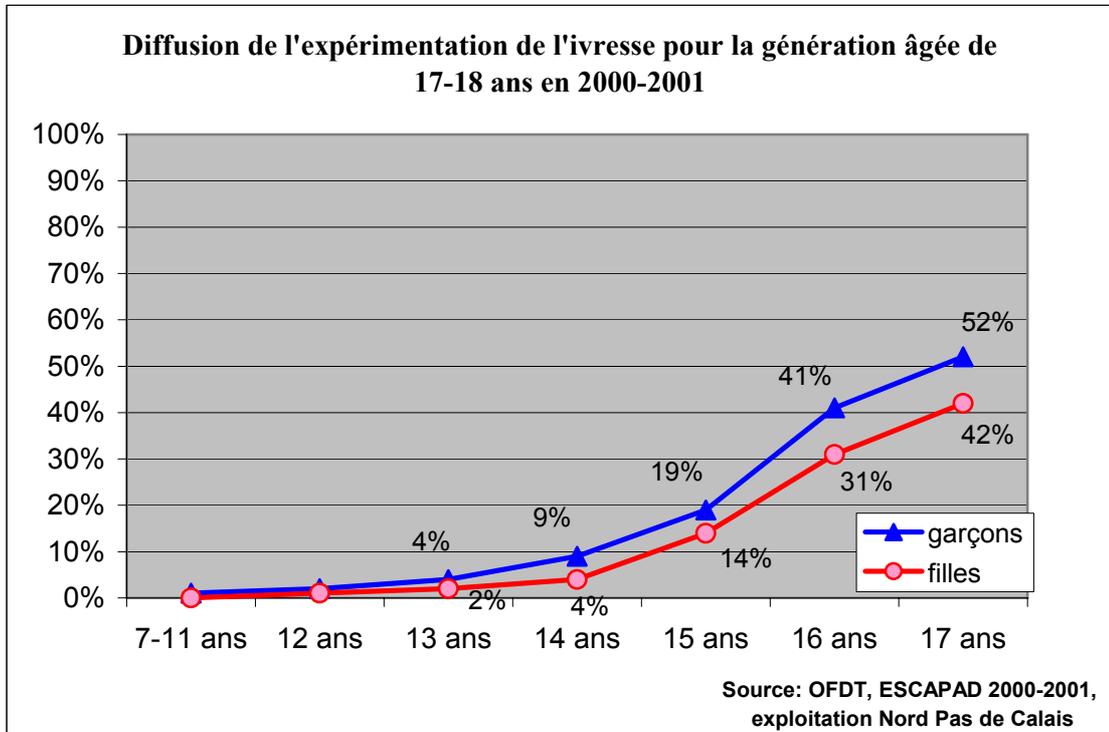
L'usage récent est également répandu pour les deux sexes : au cours des 30 jours précédant l'enquête, 70 % des garçons et 69 % des filles ont bu de l'alcool. En revanche, pour des fréquences d'usage plus élevées, l'écart se creuse entre filles et garçons. Ainsi, l'usage répété d'alcool (au moins 10 fois au cours des 30 derniers jours) est plus masculin : sa prévalence est deux fois supérieure chez les garçons (10 %, contre seulement 5 % chez les filles). Cet écart se retrouve dans les autres régions françaises, mais il est souvent encore plus marqué en faveur des garçons.



## Expérimentation de l'ivresse

Parmi les adolescents de 17-18 ans interrogés en Nord-Pas de Calais, les garçons ont plus souvent expérimenté l'ivresse que les filles : 55 % ont déjà été ivres, contre 44 % des filles. L'âge moyen à l'expérimentation se situe à 15 ans et demi pour les garçons et à 15,8 ans pour les filles.

Comme pour l'expérimentation du tabac, il est possible de retracer rétrospectivement la courbe de diffusion de l'ivresse pour les 17-18 ans interrogés en 2000-2001. Il apparaît alors que l'écart entre les deux sexes se creuse surtout à partir de 14 ans, avec une courbe de progression plus pentue pour les garçons, entre 15 et 16 ans<sup>3</sup>.



### Usage d'alcool et statut tabagique

A l'adolescence, les consommations d'alcool et de tabac vont souvent de pair, ce qui se vérifie ici, pour l'usage d'alcool comme pour l'ivresse.

### Comparaison avec le reste de la France

Les adolescents du Nord-Pas de Calais s'avèrent moins nombreux qu'ailleurs à avoir expérimenté les boissons alcoolisées (8 points d'écart pour les garçons et 5 points pour les filles). Pour l'expérimentation de l'ivresse, les prévalences mesurées en Nord-Pas de Calais sont significativement nettement moins élevées que dans le reste de la France :

<sup>3</sup> Les prévalences finales (à 17 ans) ne sont pas égales à celles données précédemment, d'une part parce que certains adolescents interrogés ont connu leur première ivresse à 18 ans, d'autre part parce que certains ont déclaré avoir déjà été ivres mais n'ont pas répondu à la question sur l'âge à la première ivresse.

10 points pour les garçons et 6 points pour les filles. En revanche, si dans cette région les garçons rapportent moins souvent des usages d'alcool répétés (7 points d'écart par rapport aux autres régions), les niveaux des filles sont équivalents à ceux du reste de la France. Par ailleurs, l'âge de première ivresse est plus élevé en Nord-Pas de Calais que dans le reste de la France : Les jeunes Nordistes connaissent leur 1<sup>ère</sup> ivresse plus tard en moyenne.

**Comparaison des usages d'alcool à 17-18 ans en Nord-Pas de Calais et dans les autres régions françaises, par sexe**

<b>Garçons</b>	<b>Nord-Pas de Calais</b>	<b>Autres régions</b>
Usage au cours de la vie	84%	92%
Usage répété	10%	17%
Ivresse au cours de la vie	55%	65%
Age moyen de 1 <sup>er</sup> usage	15,5 ans	15,1 ans
<b>Filles</b>	<b>Nord-Pas de Calais</b>	<b>Autres régions</b>
Usage au cours de la vie	87%	92%
Usage répété	5%	5%
Ivresse au cours de la vie	44%	50%
Age moyen de 1 <sup>er</sup> usage	15,8 ans	13,5 ans

Source : OFDT, ESCAPAD 2000-2001, exploitation Nord-Pas de Calais.

## LA CONSOMMATION DE CANNABIS

### Questions correspondantes dans l'enquête ESCAPAD

22. Avez-vous déjà pris un des produits suivants **au cours de votre vie** ? Si oui, **à quel âge la première fois** ?

Cannabis (haschisch, bedo, joint, herbe, shit) 1  Non. 2  Oui. Age : /\_/\_/ ans

24. Avez-vous déjà pris un des produits suivants **au cours des 12 derniers mois** ?

Cannabis (haschisch, bedo, joint, herbe, shit)

1  Non. 2  1 ou 2 fois. 3  entre 3 et 9 fois. 4  10 fois et +.

25. Avez-vous déjà pris un des produits suivants **au cours des 30 derniers jours** ?

Cannabis (haschisch, bedo, joint, herbe, shit)

1  Non. 2  1 ou 2 fois. 3  entre 3 et 9 fois. 4  entre 10 et 19 fois. 5  20 fois et +.

26B. Avez-vous déjà consommé du cannabis **avant midi** ?

1  Jamais.

2  rarement.

3  de temps en temps.

4  assez souvent.

5  très souvent.

27B. Avez-vous déjà consommé du cannabis **lorsque vous étiez seul(e)** ?

1  Jamais.

2  rarement.

3  de temps en temps.

4  assez souvent.

5  très souvent.

29B. Combien parmi vos amis fument du cannabis ?

1  Aucun.

2  quelques uns.

3  environ la moitié.

4  la plupart.

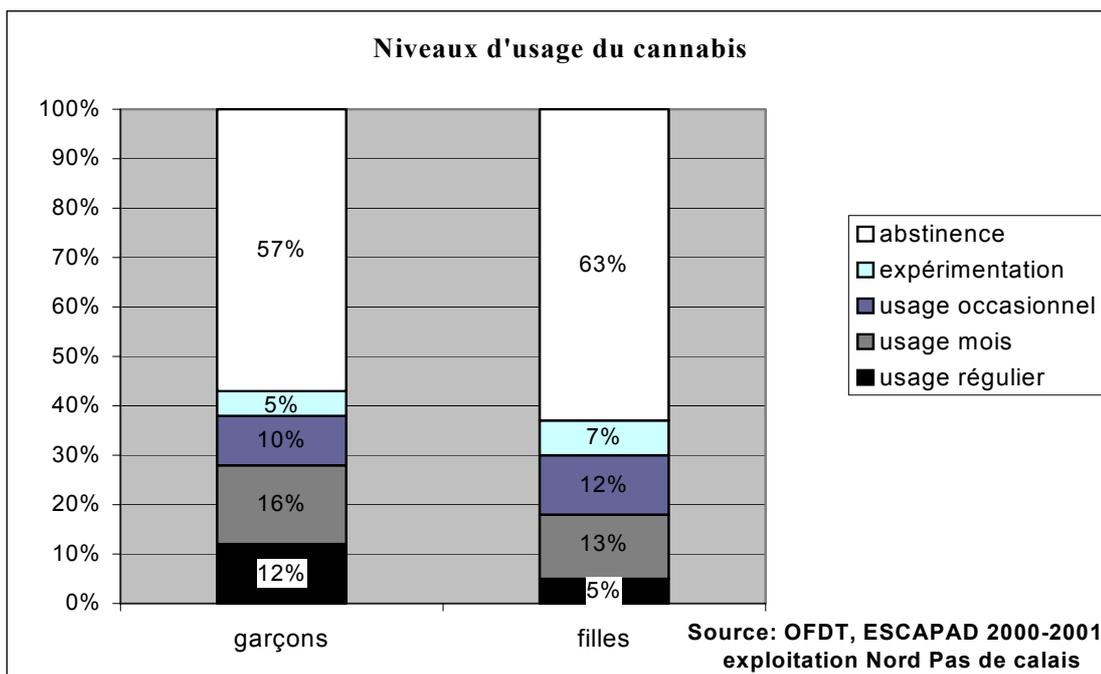
5  tous.

## Niveaux de consommation de cannabis

En Nord-Pas de Calais, à 17-18 ans, parmi les adolescents interrogés, 43 % des garçons et 37 % des filles ont déjà consommé du cannabis au cours de leur vie. Cet écart statistiquement significatif augmente si l'on considère l'usage au cours de l'année (avoir consommé du cannabis au moins une fois au cours des 12 derniers mois), qui concerne 38 % des garçons et 30 % des filles. Pour des consommations plus récentes ou plus fréquentes, l'écart se creuse entre les deux sexes : 28 % des garçons ont pris du cannabis au cours des 30 derniers jours, contre 18 % des filles ; 12 % des garçons consomment du cannabis régulièrement (au moins 10 fois au cours des 30 derniers jours), contre seulement 5 % des filles.

Les catégories suivantes d'usagers peuvent être définies :

- ✓ *abstinent* : n'a jamais consommé de cannabis au cours de sa vie ;
- ✓ *expérimentateur* : au moins un usage au cours de la vie, mais aucun dans l'année ;
- ✓ *usager occasionnel* : au moins un usage au cours des 12 derniers mois, mais pas dans le mois ;
- ✓ *usager répété* : entre 1 et 9 usages dans le mois ;
- ✓ *usager régulier* : au moins 10 usages au cours des 30 derniers jours.



### Les contextes d'usage

Parmi les 17-18 ans interrogés en Nord-Pas de Calais, 29 % des garçons ont déjà consommé du cannabis le matin ou à midi et 10 % l'ont fait assez souvent ou très souvent, contre respectivement 16 % et 4 % des filles. L'usage de cannabis seul a déjà été pratiqué par 21 % des garçons et 7 % l'ont fait assez souvent ou très souvent, contre respectivement 9 % et 5 % des filles.

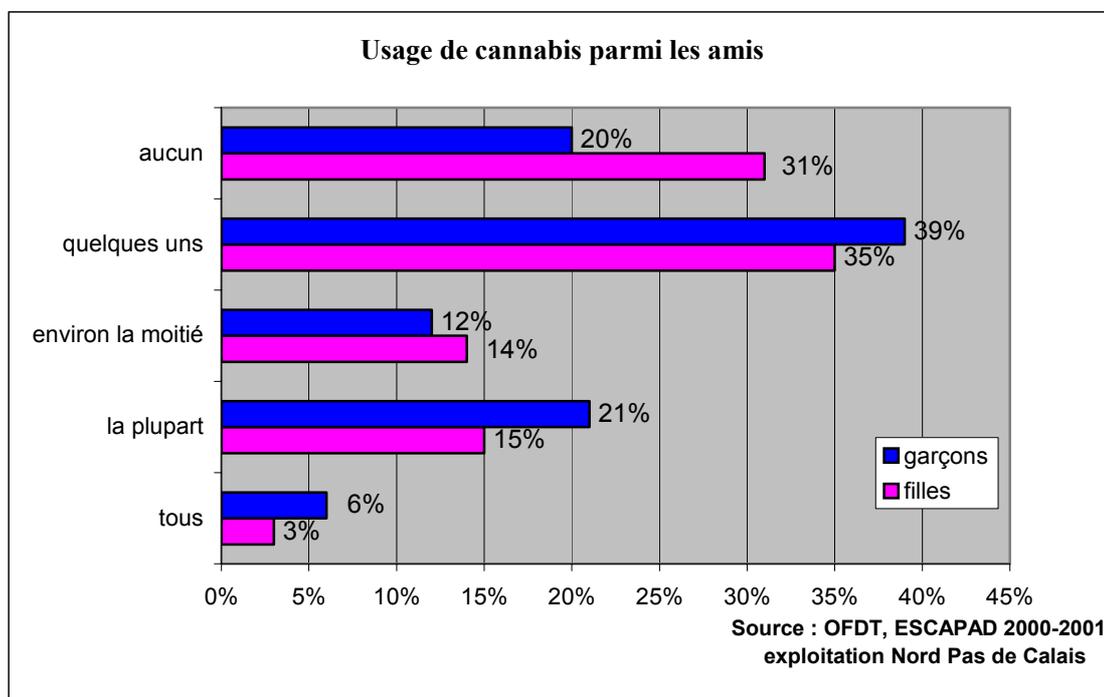
Pour les deux sexes, le fait d'avoir déjà consommé du cannabis dans de tels contextes dépend bien sûr étroitement du niveau d'usage : la plupart des usagers réguliers ont déjà pris du cannabis avant midi, ou seul, contre une petite minorité parmi les expérimentateurs.

### L'âge à l'expérimentation

En moyenne, les garçons ont consommé du cannabis pour la première fois à 15,6 ans et les filles à 15,8 ans.

## L'usage parmi les pairs

Outre la consommation déclarée par l'enquêté pour lui-même, la question sur l'usage de



cannabis parmi ses amis permet également de mettre en évidence la banalisation du cannabis. Ainsi, 37 % des adolescents déclarent que parmi leurs amis seuls quelques uns fument du cannabis, et un peu plus d'un tiers déclare que cette pratique concerne au moins la moitié de ses amis. Comme le montre le graphique, le réseau d'amis des garçons est plus fumeur que celui des filles.

L'usage de cannabis rapporté par l'enquêté pour lui-même n'est pas indépendant de l'usage parmi les pairs : la proportion d'adolescents déclarant qu'au moins la moitié de leurs amis fume du cannabis dépasse 90 % parmi les usagers réguliers. De même, l'usage parmi les pairs est étroitement associé au contexte de consommation : les adolescents qui ont déjà pris du cannabis le matin, à midi ou seuls ont davantage d'amis qui en fument.

## Alcool, tabac et cannabis

Comme c'est le cas au niveau national, la consommation de cannabis s'avère très liée aux usages d'alcool et de tabac.

## Comparaison avec le reste de la France

Pour l'expérimentation du cannabis, les prévalences observées en Nord-Pas de Calais sont beaucoup moins élevées que dans le reste de la France, avec un écart de 10 points pour les garçons et 7 points pour les filles. Concernant cette fois l'usage régulier de cannabis, les garçons interrogés en Nord-Pas de Calais se trouvent encore en-dessous (5 points) des pourcentages estimés sur le reste du pays, mais plus les filles. Par ailleurs, l'âge d'entrée dans la consommation de cannabis est plus élevé en Nord-Pas de Calais que dans le reste de la France. Les jeunes Nordistes fument leur 1<sup>er</sup> joint plus tard en moyenne que les autres.

### Comparaison des usages de cannabis à 17-18 ans en Nord-Pas de Calais et dans les autres régions françaises, par sexe

<b>Garçons</b>	<b>Nord-Pas de Calais</b>	<b>Autres régions</b>
Usage au cours de la vie	43%	53%
Usage régulier	12%	17%
Age moyen de 1 <sup>er</sup> usage	15,6 ans	15,3 ans
<b>Filles</b>	<b>Nord-Pas de Calais</b>	<b>Autres régions</b>
Usage au cours de la vie	37%	44%
Usage régulier	5%	6%
Age moyen de 1 <sup>er</sup> usage	15,8 ans	15,4 ans

Source : OFDT, ESCAPAD 2000-2001, exploitation Nord-Pas de Calais.